

Ecole Billancourt : les opposants manifestent au conseil municipal

Une vingtaine d'opposants à la démolition-reconstruction du groupe scolaire Billancourt construit en 1916, qualifiés de « professionnels de la politique », ont manifesté hier soir au conseil municipal. Brandissant des panneaux sur lesquels on pouvait lire « Non à la destruction de l'école qui date de Jules Ferry, oui à la préservation du patrimoine de la ville », ils sont intervenus alors qu'était présenté le projet qui consiste à vendre une partie de la cour à un promoteur pour y construire cinq villas, l'argent encaissé par la ville servant à la construction du nouveau groupe scolaire.

Ce projet n'est pas du goût non plus de plusieurs élus. A commencer par l'ex-premier adjoint démissionnaire de l'équipe majoritaire : « Il serait dommage de ne pas préserver cette école, a relevé Thierry Solere. Cette délibé-

tion ne dit pas concrètement ce qu'on va faire. Il faut revoir la concertation pour ne pas passer en force. »

Réduction de la cour

Conseillère régionale socialiste, Judith Shan a dénoncé le fait que « 20 % de la parcelle soit vendue à des promoteurs », ce qui aurait pour conséquence une réduction de la surface de la cour. Martine Eve, conseillère municipale socialiste, a accusé le député-maire : « Vous tenez deux discours, il n'y a pas mention dans la délibération de la vente de 20 % de la parcelle. Vous ne parlez pas non plus de la hauteur des bâtiments et des étages. » Membre du groupe de l'ex-maire et toujours sénateur Jean-Pierre Fourcade, Agnès Bauche a estimé « qu'il faut entrer dans l'ère du respect du patrimoine. Ne soyez pas le bétonneur des cours de récréation, le Terminator de l'école Bil-

lancourt ». Jean-Pierre Fourcade a de son côté réclamé « le maintien des façades historiques », alors que le représentant local du MoDem présent dans le public considère qu'« il n'y a pas une opération de la ville sans céder à des promoteurs privés ».

En début de semaine, l'équipe enseignante unanime a dit son mécontentement en écrivant au député-maire : « Nous sommes choqués par ces décisions qui nous sont imposées de démolir notre école d'une part, et d'en réduire la surface au sol d'autre part. »

Ces oppositions n'ont pas fait fléchir le maire qui a maintenu sa délibération : « Il faut faire des travaux pour des raisons de sécurité, a-t-il invoqué. Il y a eu quatre réunions de concertation. Aujourd'hui, rien n'est figé. On va continuer la concertation, mais on lance les procédures. »

ROBERTO CRISTOFOLI



BOULOGNE-BILLANCOURT, HIER SOIR. Des opposants au projet de démolition-reconstruction du groupe scolaire Billancourt, construit en 1916, ont manifesté au conseil municipal en brandissant des panneaux.

(LP/R.C.)